

La filière PT SI-PT est un secret bien gardé : “la concurrence est moins rude et l’on intègre davantage”

Moins connue que les autres maths sup et souvent ignorée, la filière PT SI-PT offre pourtant des taux de réussite record aux concours des meilleures écoles d'ingénieurs.

MP, PC, PSI... Vous connaissez probablement ces filières de classes préparatoires qui font rêver les lycéens mathématiciens. À côté d'elles, une autre section existe, bien moins célèbre. Elle s'appelle PT, pour "physique technologie" et fait première année commune avec la filière PSI au sein de la maths sup PT SI. Chaque année, elle rassemble environ 2 500 étudiants, dans toute la France. Un fragment des quelque 27 000 jeunes passant tous les ans par une CPGE scientifique.

POURTANT, CETTE DISCRÈTE INCONNUE EST D'UNE EFFICACITÉ REDOUTABLE.

En 2022, parmi ses 2 508 candidats aux concours des écoles d'ingénieurs, 92% ont été admissibles et 82% ont reçu au moins une proposition d'établissement. À titre de comparaison, ils n'étaient "que" 82% et 70 % à être dans ce cas au sein de la filière MP, pourtant la plus demandée.

COMMENT EXPLIQUER ALORS QUE LA FILIÈRE N'ATTIRE PAS DAVANTAGE ?

Pour une raison d'accessibilité d'abord : les classes PT, moins nombreuses que les MP et les PC, ne maillent pas tout le territoire. Mais à cela s'ajoute aussi un problème de (fausse) réputation. "Dans notre pays, le mot technologie a une connotation malheureusement négative, certains ont l'impression que nous sommes prédestinés à accueillir des élèves en situation d'échec scolaire. Mais pas du tout !" soupire Vincent Boyer, prof en sciences de l'ingénieur au lycée Gustave-Eiffel à Bordeaux.

CETTE MÉCONNAISSANCE FAIT TOUTEFOIS LE BONHEUR DES CURIEUX ET DES INITIÉS.

"Mécaniquement, si les très bons élèves de terminale vont plutôt en MP ou PC, la concurrence devient moins rude", reconnaît Vincent Boyer.

MOINS DE CONCURRENCE, DONC, MAIS AUSSI... BEAUCOUP PLUS DE PLACES.

Plusieurs grandes écoles sont en effet très friandes des élèves de PT. Au premier rang desquelles Arts et Métiers, qui leur réserve plus de la moitié de ses effectifs avec une chance sur cinq d'être reçu !

"Pour nous, c'est un héritage historique, mais aussi une volonté de mettre en valeur les compétences à dimension technologique", confirme Laurent Champaney, son directeur. Autre exemple : l'ENS Paris-Saclay qui a recruté l'an dernier 37 élèves de PT, contre 36 en PSI et seulement 18 en PC.

“EN PT, NOUS AVONS DAVANTAGE DÉCROCHÉ DES ÉCOLES PRESTIGIEUSES.”

Cette impression d'avoir fait le bon choix, voire d'être un peu privilégié, Florian l'a clairement ressentie en prépa. Après une PT au lycée La Martinière-Monplaisir, à Lyon, choisie non par stratégie mais pour "l'aspect concret de l'enseignement", il a intégré la très cotée Télécom Paris : "J'avais l'impression que les MP et PC étaient aussi bons, voire meilleurs que nous, alors qu'au final, en PT, nous avons davantage décroché des écoles prestigieuses."